L'ÉTONNANTE HISTOIRE DES BELLES-MÈRES

terminer par un quatuor comprenant deux femmes, Noémi et Ruth, et deux hommes, Booz, le nouveau mari de Ruth, et l'enfant né de leur union, Obed, futur grand-père de David et ancêtre de Jésus.

À l'époque des Juges (vers 1150 av. J.-C.), Élimèlek, sa femme Noémi et ses deux fils, Mahlôn et Kilyôn, ont dû quitter Bethléem à la suite d'une famine pour s'installer dans les campagnes de Moab. Noémi se retrouve veuve et ses fils prennent chacun pour femme une Moabite: Orpa et Ruth. Dix ans plus tard, ils décèdent à leur tour, sans laisser de descendance. Soucieuse de l'avenir de ses brus, Noémi les invite à partir au « pays de leur mère », tandis qu'elle retournera à Bethléem. Orpa accepte de la quitter, mais Ruth refuse de se séparer d'elle, en lui faisant cette magnifique déclaration de fidélité (Ruth, I, 16-18):

Où tu iras j'irai
où tu logeras je logerai
ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu.
Où tu mourras je mourrai
et là je serai ensevelie.
Qu'ainsi me fasse Yahvé
et pis encore
si ce n'est pas la mort [seule]
qui me sépare de toi!



La Rédemptrice

e texte de la Bible ne mentionne pas quelles qualités de Noémi ont déterminé sa bru à «s'attacher à elle». On sait seulement que leurs noms ont un sens symbolique: Ruth signifie «compassion», tandis que Noémi vient de Noan, qui signifie «gracieuse», «aimable». Première surprise: voilà une femme «aimable» qui a perdu son mari et ses deux fils. Pourquoi? Ne serait-elle pas assez «aimable» pour les maintenir en vie?

Pour l'instant, la question n'est pas là. Il s'agit de montrer une situation extraordinaire: une jeune femme étrangère préfère accompagner sa bellemère dans un pays qu'elle ne connaît pas et qui adore Yahvé, un dieu différent du sien, plutôt que de retourner chez sa propre mère. Elle choisit